

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 604
MERCREDI
26 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Ltg.	Ltg.	Ltg.
Constantinople.....9	5.	
Province.....11	6	
Etranger frs....100 frs....60		

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Caisse dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

DEVANT L'INCONNU

Une dépêche télégraphique nous a annoncé que le Reichstag devait se réunir avant-hier et que le gouvernement allemand ferait, dans cette séance, connaître ses résolutions relatives à la Silésie et que son sort en serait fixé. D'après une autre dépêche, M. Wirth, bien que certain d'avoir la majorité au Reichstag, a démissionné. Pourquoi ? Le télégraphe est muet à ce sujet. Induite de chercher un fil conducteur au milieu de toutes ces contradictions, les affaires d'Allemagne étant en ce moment un véritable brouillamini. D'ailleurs, en résignant ses fonctions, M. Wirth n'a fait que devancer le résultat d'un débat public au Reichstag car tout indiquait que les jours de son ministère étaient comptés. Jusqu'au dernier moment, on s'était, à la Wilhelmstrasse, obstiné dans la croyance préconçue d'une divergence de vues entre la France et l'Angleterre qui empêcherait la mise à exécution de la décision de Genève. Cette « recommandation » — ce n'est plus un « verdict » ni un « avis », ainsi qu'on en avait disserté auparavant — était-elle conforme à la lettre et à l'esprit du traité de Versailles ? L'Allemagne poussait des cris d'orfraie, en attestant que tel n'était pas le cas et que, par conséquent, il y avait malentendu. La Conférence des ambassadeurs, en se prononçant pour la pleine et entière validité de la « recommandation », a mis à vau l'eau les espoirs de l'Allemagne. Berlin a reçu notification de la sentence et l'Allemagne doit, par l'organe de son gouvernement et de son parlement, décider si elle s'inclinerait, ne faisant en somme qu'exécuter les engagements qu'elle a pris, ce qui est de la vulgaire honnêteté, ou si, entreprenant de résister, elle tentera un saut dans un inconnu, plein de mystères terribles pour elle.

Avant cette signification de la sentence arbitrale, le gouvernement de Berlin avait cru devoir faire colporter par tous pays qu'il ne répondait de rien si la Haute-Silésie ne restait pas allemande. Il ne s'était pas contenté de le dire ; il avait passé des paroles aux actes. Ceux-ci, il est vrai, ne sont pas sortis du domaine diplomatique. Le Dr Mayer, qui était absent de Paris, n'a pas voulu laisser à un chargé d'affaires le soin d'en aviser le gouvernement français ; il est revenu tout exprès pour dire que si la décision n'était pas favorable au Reich, on devait « s'attendre à tout ». Depuis, les protestations officielles du gouvernement d'Empire s'étaient faites de plus en plus faibles et la résignation paraissait en marche dans les sphères ministérielles. Mais le ministère représentait-il réellement le sentiment allemand ?

Ainsi, le cabinet prussien allait catégoriquement à l'encontre du cabinet Wirth. M. Stegerwald, président du conseil des ministres, prussien et président de l'union des ouvriers chrétiens, menait l'attaque contre M. Wirth et contre M. Rathenau. C'est lui qui paraît avoir toutes les chances de remplacer le chancelier, car il serait l'homme d'une nouvelle coalition réunissant les partis de droite, le centre, les démocrates et peut-être l'aile droite des socialistes majoritaires. Mais quel que soit le successeur de M. Wirth — ou même que celui-ci devienne encore le chef d'une combinaison ministérielle — la politique de l'exécution de l'ultimatum de mai aura vécu.

C'est le thème que développe la presse allemande, notamment tous les journaux qui ont des attaches avec la grande industrie. L'exécution de l'ultimatum, est-il dit, ne sera possible que si les prescriptions de celui-ci sont atténuées proportionnellement aux dommages que l'Allemagne subit en perdant la majorité du bassin industriel de la Haute-Silésie. Dans le der-

nier discours qu'il a prononcé au congrès de l'Association des employés de commerce, M. Stegerwald a affirmé que les obligations souscrites par l'Allemagne ne l'avaient été que sur les promesses faites à cette occasion que la Haute-Silésie ne serait pas partagée. Il a violemment attaqué le Conseil de la Société des nations, parlant avec un superbe dédain des Chinois et des Brésiliens qui ont décidé du sort de cette province. Il a nettement exposé le jeu que compte jouer l'Allemagne, en disant : « La situation économique mondiale qui est désastreuse est notre meilleur allié... Il faut tirer le plus large parti de cette situation ».

Sans doute, il n'y a pas lieu de se laisser émouvoir par ces manifestations ; mais une éventualité est à envisager : celle d'une résistance armée se produisant même à l'encontre de la volonté du gouvernement d'Empire. Aucune des organisations de l'Orgesch n'a été dissoute en Silésie et en Prusse Orientale : le corps franc Ehrhardt, le Selbstschutz, le Stabschutz, les Strosstruppier sont toujours là comme ils y étaient naguère avec Hofer. L'organe communiste *Roths* *Faue* le dit expressément. Le gouvernement prussien encourage ces menées. Ces jours-ci le landtag prussien devait discuter une interpellation de l'extrême gauche accusant le ministre de l'Intérieur Dominicus d'avoir empêché la dissolution de l'Orgesch en Silésie et en Prusse Orientale. L'interpellation a été ajournée sine die pour cette raison typique : « Un pareil débat serait honteux dans les circonstances actuelles ». A méditer aussi, et grandement, ce télégramme de Bouthen au *Tageblatt* : « Le pays ressemble à un volcan dont l'éruption est attendue d'heure en heure ».

A. de la Jonquière.

La guerre en Anatolie

Communiqués officiels helléniques

22-23 octobre

Front d'Eski-Chéhir. — Calme.
Front d'Afion-Karahissar. — Nos avions ont bombardé des concentrations ennemies autour de Tchak et Ak-Chéhir et ont dispersé par des feux de mitrailleuses et par des grenades une colonne ennemie près de Tchobanlar.

Généralissime PAPOULAS

24 octobre

Secteur d'Eski-Chéhir. — Le 23 courant un de nos détachements s'est rencontré avec un détachement ennemi, près du village Hichariza, à l'est de Sojoud. Il a été obligé à la retraite vers l'est, laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

Secteur Afion-Karahissar. — A Alal Kuy, une reconnaissance de cavalerie de notre part s'est rencontrée avec un détachement de cavalerie ennemie et a fait prisonnier le major qui le commandait.

Généralissime PAPOULAS

Communiqués nationalistes

22 octobre

Secteur d'Eski-Chéhir. — Activité de reconnaissance.

Secteur d'Afion-Karahissar. — Feu d'artillerie.

Secteur de Dénizli. — Un détachement ennemi ayant voulu approcher du versant septentrional du Tchouboukdagh, a été dispersé à la suite de notre contre-attaque et a laissé un grand nombre de tués. Des mitrailleuses ont été saisies.

23 octobre

Sur le front d'Eski-Chéhir, feux d'artillerie, de mitrailleuses et d'infanterie.

La Conférence de Washington

Il semble actuellement presque certain que M. Lloyd George ira à Washington. Le *Daily Express* a, en effet, reçu l'information.



M. LLOYD GEORGE

dans les milieux officiels britanniques, l'opinion que même si les négociations irlandaises sont rompues, M. Lloyd George ira à Washington. Son séjour serait cependant de courte durée.

Cela est compréhensible, étant donné les graves problèmes dont la solution s'impose à l'heure actuelle au gouvernement anglais.

Le problème de la paix orientale

Le voyage de M. Gounaris

Paris, 18 octobre

M. Gounaris ayant obtenu un vote de confiance de l'Assemblée fait ses valises pour se rendre à Paris et à Londres. Le ministre de France à Athènes, M. Robert de Billy, a fait savoir, la semaine dernière, à M. Ballazzi que M. Briand recevait le président du conseil et le ministre des affaires étrangères du royaume de Grèce. Pour le second, l'accueil était par avance indiscret. M. Ballazzi a un passé de francophilie bien connu. M. Gounaris, au contraire, qui fut interné en Corse parce que sa politique n'inspirait point confiance pendant la guerre, pouvait redouter que l'ostracisme fut maintenu. Il n'en a rien été et M. Briand a fait preuve de cécité en acceptant d'écouter le chef responsable du gouvernement hellénique.

Les hostilités ne doivent pas être éternelles. M. Gounaris vient donc à Paris et sera reçu par M. Briand. Tout le proche Orient a les yeux tournés vers ce salon du Quai d'Orsay où le ministre grec, qui a la réputation d'être un très bon avocat, exposera la cause de l'hellénisme à l'homme d'Etat français.

M. Gounaris arrivera à Paris à un moment qui n'est pas trop défavorable à sa thèse.

S'il parvient à persuader M. Briand, il aura un très fort allié dans son jeu.

Le réarmement aurait pu lui « couper son manillon » s'il avait su s'abstenir de sa politique agressive contre la France, mais son pacifisme national l'enchaîne.

Il peut évidemment considérer comme un formidable succès le fait que la France victorieuse ait consenti à discuter et rediscuter avec lui sans imposer tout simplement ses conditions comme elle l'a fait à l'égard de l'Allemagne tout au plus forte que la Turquie, mais il y a des jeux qu'il ne faut pas jouer trop longtemps. La patience et la bonne volonté s'usent. Il ne faudrait pas que ces messieurs d'Angora s'imaginent que le fait d'avoir relâché, après deux visites de M. Franklin-Bouillon, des prisonniers français qu'ils gardaient malgré la promesse formelle du contraire, constitue pour eux un titre à notre reconnaissance. Ils ont fini, l'horriblement, par tenir

En Russie

Amnistie générale

On mande de Riga que Lenine a décidé de proclamer en Russie une amnistie générale, à l'occasion du 4^{me} anniversaire de la révolution des Soviets.

Corps d'occupation française de Constantinople

Les conférences de garnison traitant de sujets artistiques ou littéraires, organisées par l'état-major du corps d'occupation français de Constantinople, sous la haute direction du général Charpy, reprendront à partir du vendredi 28 octobre.

Ces conférences auront lieu, en principe, tous les vendredis, à 16 heures, dans la salle des fêtes du lycée de Galata-Sérai.

Exceptionnellement, la première conférence aura lieu le vendredi 28 à 18 heures.

Conférencier : Père Emereau.

Sujet : Sens artistique de St-Sophie.

LE MEETING DE DIMANCHE

En vue de permettre à un plus grand nombre de personnes d'assister au meeting de protestation contre la spéculation éhontée sur le change, le meeting monstre qui devait se tenir vendredi, aura lieu dimanche, à 11 h. au Nouveau Théâtre.

L'intérêt que le public porte depuis plusieurs jours à cette grave question, nous fait croire qu'il se rendra en masse, à la réunion projetée.

leur parole et rien de plus. On n'élève pas des statues au monsieur qui trouve dans la rue un porte-monnaie et l'apporte au poste de police. Il ne fait que son strict devoir. Il y a certes tant de malhonnêtes gens que celui qui paye ses dettes prend figure de héros.

La France dans ce cas n'a aucun intérêt à hâter le rembarquement de l'armée grec qui concentre sur elle tous les effets d'Angora.

M. Briand est on ne peut plus favorable à la Turquie et n'a nulle sympathie pour le roi Constantin, c'est entendu mais il n'a tout de même pas l'étroitesse d'esprit de concentrer toutes ses pensées diplomatiques vers cet unique résultat : acculer Constantin à l'abdication. Si tel peut être le vœu de certains journalistes de boulevard pour lesquels les questions de personnes, d'attitudes de chroniques faciles, priment les questions nationales, notre président du conseil voit nécessairement plus loin. La Grèce représente actuellement, que l'on ait ou que l'on n'ait pas de sympathie pour elle, le seul grec, qui a la réputation d'être un très bon avocat, exposera la cause de l'hellénisme à l'homme d'Etat français.

M. Gounaris arrivera à Paris à un moment qui n'est pas trop défavorable à sa thèse.

S'il parvient à persuader M. Briand, il aura un très fort allié dans son jeu.

Le réarmement aurait pu lui « couper son manillon » s'il avait su s'abstenir de sa politique agressive contre la France, mais son pacifisme national l'enchaîne.

Il peut évidemment considérer comme un formidable succès le fait que la France victorieuse ait consenti à discuter et rediscuter avec lui sans imposer tout simplement ses conditions comme elle l'a fait à l'égard de l'Allemagne tout au plus forte que la Turquie, mais il y a des jeux qu'il ne faut pas jouer trop longtemps. La patience et la bonne volonté s'usent. Il ne faudrait pas que ces messieurs d'Angora s'imaginent que le fait d'avoir relâché, après deux visites de M. Franklin-Bouillon, des prisonniers français qu'ils gardaient malgré la promesse formelle du contraire, constitue pour eux un titre à notre reconnaissance. Ils ont fini, l'horriblement, par tenir

York sont extrêmement importants, alors que les dépôts turcs sont inexistant. Il ne faut donc pas baser des pronostics politiques sur des situations financières. Ces dernières n'ont jamais arrêté les grands mouvements nationaux. M. Gounaris a la, vis-à-vis de M. Briand, des arguments qui ont leur valeur.

Mais il a de plus la force de pouvoir démontrer que la Grèce malgré un changement de régime intérieur, n'a point varié dans sa politique extérieure et qu'elle s'appuie aujourd'hui comme hier sur un traité qu'elle a signé en qualité d'alliée et dont elle ne demandait que l'application.

M. Gounaris en exposant la cause grecque et en s'en remettant aux alliés en toute bonne foi, a de grosses chances de gagner son procès.

René PUAUX

La politique de Constantinople est-elle celle d'Angora ?

Paris, ce 18 octobre, 1921

Nabi bey représente à Paris la Sublime Porte, c'est-à-dire le gouvernement officiel de l'empire ottoman. Lorsqu'il exprime une opinion, il est le porte-parole du Sultan et du grand-vézir. Il est donc intéressant de savoir comment il envisage le problème de la paix. Or, dans une interview qu'il accordait tout récemment à un rédacteur d'*Excelsior*, il a fort nettement indiqué les conditions qui permettraient à la Turquie de déposer les armes et de signer un traité soit avec la Grèce soit avec l'Entente. Avant tout, Smyrne et Andrinople devraient être replacées sous la souveraineté ottomane. Puis, l'empire serait libéré de toute entrave et de toute tutelle pour jouir d'une « indépendance politique et économique » totale, absolue. Constantinople et les Détroits dépendraient exclusivement de la Porte.

Mais ce programme n'est-il pas exactement celui de Moustafa Kémal ?

Nous avons pensé, dès le lendemain de l'armistice, que l'Entente devait fortifier par tous les moyens l'autorité du

Le scandale des changes

Un groupe de commerçants nous adresse l'article suivant que nous publions volontiers :

La panique provoquée par la hausse foudroyante du change a montré cette fois, que le public constantinopolitain se rend parfaitement compte des agissements scandaleux d'une clique de spéculateurs sans scrupule. En effet, tout le monde est d'accord que la spéculation est devenue la seule occupation d'un groupe de faîneants, qui, loin de penser aux maux qu'ils peuvent causer, s'adonnent à cette besogne criminelle. Evidemment, eux seuls sont impuissants à influencer le marché, pour mille raisons et il est clair, qu'ils ne sont que les instruments de ceux qui en ont le pouvoir. Les vrais coupables sont ceux qui, soit disant, ne spéculent pas et s'abritent derrière leurs statuts, qui interdisent la spéculation. Or, la tournaire que celle-ci a prise, ne permet plus le moindre égard pour personne et il est temps de lever le voile et de désigner au public, qui est le plus intéressé, les vrais coupables. Car il n'est un secret pour personne, que la conséquence immédiate de cette hausse sera le renchérissement des vivres, des loyers et de tous les articles de première nécessité et tous ceux, qui ont déjà assez de mal à joindre les deux bouts, se trouveront devant un terrible dilemme à l'approche de l'hiver. Certes, les plus éprouvés seront les salariés.

Aujourd'hui la Bourse à Constantinople est sortie de son rôle. Ce n'est plus, comme auparavant, une institution financière

Sultan et celle de la Porte. Le meilleur moyen de gagner les sympathies du monde islamique c'est encore de relever le prestige du Khalife. Mais par ailleurs celui-ci devait nous permettre de réformer son empire de fond en comble. Non pas que l'Entente déguisât des visées de conquête ! Vraiment, la France et la Grande-Bretagne ont assez de soucis avec leurs colonies et leurs pays de protectorat. En demandant à introduire de l'ordre en Turquie dans tous les domaines publics, surtout dans les finances qui sont la clef de voûte d'un Etat, ces deux grandes puissances n'avaient et n'ont qu'une chose en vue : c'est d'établir sur les rives du Bosphore un bastion indestructible de l'équilibre méditerranéen et de la paix mondiale.

Donc, il faut dissiper toutes les équivoques et disperser tous les nuages.

Chacun doit prendre ses positions et ses responsabilités. Je crois encore que les Turcs de Constantinople sont plus raisonnables et plus modérés que les Turcs d'Angora. Très certainement on peut s'entendre avec eux, on peut même amener les Grecs à leur rendre la main dans un règlement de comptes juste et loyal. Nous estimons en effet que ces deux peuples ont un intérêt capital à vivre en bons voisins.

Michel PAILLARÈS

Le *Yeni-Chark* se fait mander de Paris à la date du 24 octobre :

Rien n'a été dévoilé au sujet des conversations entre M. Briand et le premier ministre hellène. On annonce qu'aucune communication officielle n'aura lieu à ce sujet. Toutefois, l'information apprend, de source particulière, que M. Gounaris a déclaré qu'au cas où Angora communique ses revendications par l'entremise d'une des puissances alliées, la Grèce serait disposée à entendre des pourparlers.

La même journal se fait mander de Rome que, d'après la *Tribuna*, on croit que M. Lloyd George sera obligé de renoncer à aller à Washington.

On voit donc que ce ne sont des émissaires. Où sont alors les spéculateurs réels ? Le public les connaît également. Il est dit que les banques ne spéculent pas, par principe. Mais, en réalité, peut-il être admis, qu'actuellement elles sont hors de ce jeu ? et n'est-il pas certain que différentes institutions financières sont les complices de ces spéculateurs et partant leurs associés ?

Quant aux conséquences funestes de cette hausse déraisonnable par la spéculation, elles frappent aux yeux. Combien de négociants, qui ont toujours fait face à leurs engagements, se trouvent aujourd'hui quasi ruinés ? Leurs marchandises devront rester en douane, car ils n'auront point la possibilité de les retirer, s'ils ne

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
23 octobre 1921
Fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
87 Galata, Mehmed Ali pacha han 87
Téléphone 2109

OBLIGATIONS	
Turc 4 0/0 Lq.	88 —
Lots Turcs	11 80
Intérieur 5 0/0	13 50
Anatolie 1 et 11 4.50 0/0	18 —
III	12 —
Eaux de Scutari 5 0/0	14 —
Port Haïdar Pacha 5 0/0	14 —
Quais de Consople 5 0/0	21 50
Tunisie 4 0/0	8 70
Tramways 5 0/0	8 60
Electricité 5 0/0	8 60
ACTIONS	
Anatolie 6 0/0 Lq.	23 —
Assur Génér. d'Egypte	41 —
Bella Karafit	43 —
Banq Imp. Ottomane	43 —
Brasser Réunies (actions)	33 50
(Bons)	20 —
Ciments Réunis	21 —
Deros (Eaux de)	9 80
Droguerie Centrale	—
Héficole	—
Kassandra Ordinaire	6 —
(Privil.)	5 50
Minoterie l'Union	—
Régie des Tabacs	45 —
Tramways	34 —
Jouissance	
Valeurs étrangères	—
OBLIGATIONS A LOTS	
Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs	2100 —
1903	1600 —
1911	1600 —
Banq. N. de Grèce 1880	1000 —
1904 Lq.	9 —
1912	—
COURS DES MONNAIES	
L'Or	915 —
Banque Ottomane	800 —
Livres Sterling	310 —
Francs Français	182 —
Lires Italiennes	158 —
Drachmes	213 —
Dollars	31 —
Lei Roumains	26 25
Marcs	1 50
Couronnes Autrich.	27 —
COURS DES CHANGES	
New-York	45 50
Londres	852 —
Paris	6 30
Genève	2 42
Rome	11 60
Athènes	—
Berlin	77 —
Vienne	—
Sofia	74 —
Bucarest	31 50
Amsterdam	1 27

L'EQUIPEE DE CHARLES

Les Alliés et la Hongrie

Paris, 24. T.H.R. — La conférence des ambassadeurs réunie au Quai d'Orsay pour examiner la situation créée par le retour de Charles de Habsbourg en Hongrie, décide d'envoyer aux représentants de l'Entente à Budapest des instructions leur prescrivant de faire une démarche auprès du gouvernement hongrois, quel qu'il soit, et d'exiger de lui : 1° qu'il proclame la déchéance de Charles; 2° qu'il s'assure de la personne de l'ex-souverain; 3° qu'il le fasse partir de la Hongrie dans les conditions que détermineront les alliés.

Dans le cas où ces mesures ne seraient pas prises, ajoutent les instructions envoyées par la conférence des ambassadeurs aux représentants de l'Entente, les gouvernements alliés déclineront toute responsabilité dans les conséquences auxquelles s'exposerait la Hongrie.

Commentaires de presse

Paris, 24. T.H.R. — Commentant la décision de la conférence des ambassadeurs, le Temps constate que, cette fois, les alliés vont au-delà de la déclaration publiée le 4 février et de la note remise à Budapest le 3 avril.

C'est qu'en effet la tentative de l'ex-roi Charles n'intéresse pas seulement la politique intérieure de la Hongrie. Si Charles est toujours le légitime détenteur du pouvoir royal, il en résulte, aux yeux de ses sujets, que tous les traités ou accords signés en son absence par le gouvernement hongrois sont frappés de nullité.

Le Temps fait ressortir que Charles ne saurait consentir à aucune diminution du territoire hongrois, étant lié par le serment prononcé lors de son couronnement.

Tant que la restauration demeure possible, tant que la déchéance n'est pas proclamée, les Roumains, les Tchécoslovaques et les Yougoslaves ne sont, dans l'esprit de tout Hongrois, que des usurpateurs contre lesquels tout habitant des territoires détachés du Royaume a le droit et même le devoir de s'insurger.

Donc, le retour du roi Charles met en danger tous les Etats voisins, par conséquent, les alliés ont des raisons sérieuses

DERNIERE HEURE

L'accord turco-russe

A la suite de la ratification du traité turco-russe, les personnes condamnées à diverses peines, par les tribunaux de l'indépendance, pour menées communistes, ont été mises en liberté.

Un ultimatum

Londres. — Un ultimatum a été envoyé par la Tchéco-Slovaquie au gouvernement hongrois lui accordant un délai de 48 heures pour expulser l'ex-roi Charles. (T.S.F.)

En Hongrie

Budapest. — Les forces gouvernementales hongroises s'opposent à la tentative de l'ex-empereur Charles de regagner le trône. Elles ont déjà obtenu certains succès. (T.S.F.)

A Washington

L'amiral Beatty, le général Diaz et le général Jacques ont rendu visite à M. Denby, le secrétaire d'Etat à la marine. (T.S.F.)

pour intervenir dans les affaires hongroises et surtout pour réclamer la déchéance du roi Charles.

Le Temps fait ressortir ensuite la répercussion que pourrait avoir la restauration monarchique en Hongrie, notamment parmi les Allemands du Haut-Adige et à Munich. Il y a donc lieu de se féliciter que la conférence des ambassadeurs laisse les mains libres aux Etats de la Petite Entente.

Les raisons de l'ex-roi Charles

Paris, 24. T.H.R. — Malgré son échec du mois d'avril, le roi Charles était toujours décidé à profiter de la première circonstance pour faire une nouvelle tentative. On dit que des considérations pécuniaires autant que politiques ont poussé le roi Charles à hâter sa tentative et qu'il prit cette détermination sur les indications des magnats hongrois, menacés de voir appliquer prochainement les projets de réformes agraires, et surtout de sauver leurs privilèges.

En outre, l'ex-souverain savait parfaitement que l'opposition de la Petite Entente à sa restauration serait irréductible; mais il songeait à ceci : les Yougoslaves sont engagés dans une lutte contre l'Albanie; les Roumains ont leur armée mobilisée en Bessarabie pour empêcher l'incursion dans le pays des armées russes; et les Tchéco-Slovaques, peu sûrs de la fidélité des slovaques, dans une pareille occasion, ne sont pas de force à faire une campagne contre la Hongrie.

On peut ajouter aussi que l'ex-inpératrice ne s'est jamais consolée de sa déchéance. L'opposition rencontrée tant du côté des alliés que du côté de la Petite Entente, sont très justifiées, car la restauration de l'ancienne monarchie en Hongrie marquerait le début de la revanche germanique.

La Petite Entente semble disposée à adopter une attitude énergique. Les nouvelles de Hongrie sont contradictoires. Les troupes du régent Horthy s'opposeraient à la rentrée de l'ex-roi Charles à Budapest.

Le fonctionnarisme en Autriche

La commission des économies se préoccupe de les réduire

La commission des économies qui fonctionne à Vienne vient de se préoccuper activement du problème des fonctionnaires et ouvriers d'Etat dont la pléthore obère les finances de la jeune république, déjà si mal en point. L'Autriche avec ses six millions d'habitants compte actuellement près de 264 000 employés et ouvriers d'Etat. Le Dr Walter Rode, dans une brochure spéciale, avait déjà souligné l'illogisme qu'il y avait pour le pays le plus pauvre du globe à entretenir aux frais de la communauté une armée d'inutiles et d'oisifs. Les préoccupations politiques, la chute constante de la couronne, le renchérissement des denrées de première nécessité ont amené progressivement le gouvernement autrichien à nourrir la majorité des sujets autrichiens pour éviter toute révolution, en attendant des jours meilleurs. En outre, la nouvelle République héritait du passé et des cadres administratifs qui servaient à gouverner un complexe aujourd'hui disparu. En tout cas, ces explications ne sont pas des excuses et il est clair que cet état de choses ne saurait continuer sans graves

A la Bourse de Berlin

Une panique s'est produite aujourd'hui à la Bourse de Berlin où le mark a baissé de nouveau alors que les devises étrangères ont baissé et même temps que les titres et les autres fonds étrangers de 100 0/0. (T.S.F.)

L'ex-président Wilson

Washington. — Après une visite à l'ex-président Wilson, l'ancien secrétaire d'Etat de la flotte Daniels a déclaré qu'une amélioration sensible était constatée dans l'état de santé de M. Wilson. (T.S.F.)

Le cabinet allemand

Berlin. — Aucune solution satisfaisante pour la situation du cabinet n'a pu être encore trouvée. Le nouveau cabinet n'a pas encore été constitué. (T.S.F.)

A la Reichsbank

La Reichsbank a fixé le prix d'achat de la pièce d'or de 20 marks à 600 marks. (T.S.F.)

dangers pour les finances de l'Etat. La question des crédits est intimement liée à une réforme qui élimine la majorité des fonctionnaires devenus inutiles dans les circonstances actuelles. Comme le fait remarquer M. Walther Rode, la Chine, qui compte 350 millions d'habitants, n'a que 1 200 employés d'Etat. Heureux pays!

Le conseiller ministériel docteur Wilfling, du ministère des finances, a déclaré qu'il ne discutait pas un seul instant la nécessité pour l'Autriche de réduire son personnel de fonctionnaires et d'ouvriers. Il propose pour commencer de ne plus occuper les postes devenus libres et d'exiger des fonctionnaires le travail de huit heures comme en Allemagne, ce qui établira l'efficacité d'une grande partie du personnel.

Si l'on met en ligne de compte la famille respective des fonctionnaires, on peut dire que le gouvernement autrichien a actuellement à subvenir sur son budget aux besoins de plus de 600 000 individus. L'Autriche possède actuellement 125 000 employés, 36 000 ouvriers, 52 000 soldats et policiers qui émargent au budget.

L'activité sociale de ces parasites budgétaires pourrait trouver un meilleur emploi. Il est à souhaiter que la commission des économies établisse un programme à étapes judicieuses permettant au gouvernement autrichien de réduire ses frais d'administration afin d'encourager le concours financier de l'étranger dont les crédits doivent aider à l'assainissement de la situation financière de l'Autriche.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le voyage de M. Gounaris

La presse turque continue à commenter le voyage de M. Gounaris dans les trois capitales d'Occident et ses résultats éventuels, notamment après la signature de l'accord franco-turc.

Du Vakıf :

A la suite de l'accord qui vient d'être conclu entre Paris et Angora, la position de Gounaris, qui s'est rendu en Occident dans le but de solliciter l'assistance des gouvernements ententistes, est devenue très difficile.

M. Gounaris, en se rendant à Paris avait échafaudé tout un plan d'action diplomatique. Il en espérait un règlement de la question anatolienne dans le sens des prétentions hellènes.

Gounaris comptait faire, à chacune des puissances ententistes, des promesses aux dépens de la Turquie, et en retour de ces promesses, s'assurer l'appui financier et politique de l'Entente.

Malheureusement, l'état de comptes établi à Athènes n'a pas correspondu à la situation du marché de Paris.

De l'Iléri :

Ceux qui ne savaient rien des propositions de paix que Gounaris se préparait à faire n'avaient pas voulu attacher foi à la nouvelle donnée là-dessus.

Bien que cette information ait été confirmée de toute part, il est encore des personnes qui s'obstinent à ne pas y croire.

Quant à nous, nous savions que Gounaris allait faire une proposition de cette nature. Aussi, nous n'avons pas manqué d'en informer nos lecteurs.

Mais une nouvelle à la fois aussi singulière et aussi importante était bien faite pour surprendre ceux qui ne s'entendent pas trop en politique. Comment Gounaris avait-il pu, tout d'un coup, changer de langage ?

Les personnes qui restent encore sceptiques devant l'évidence entrent-elles dans la catégorie de ces personnes.

Mais ceux qui étaient au courant de la véritable situation de la Grèce savaient bien que Gounaris n'avait pas d'autre ligne de conduite à suivre.

Mirage! mirage!

Le *Peyam-Sabah*, à propos de la baisse du papier-monnaie turc, rappelle un dialogue, au Sénat, entre Ahmed Riza bey et le ministre des finances de l'époque Djavid bey, lors du débat relatif à un des nombreux emprunts de guerre qui furent conclus par les gouvernements unionistes.

Djavid bey, dit Ahmed Riza, vous fondez toutes vos théories, tous vos arguments, sur une victoire de l'Allemagne. Mais si — à Dieu ne plaise — l'Allemagne était vaincue? Quel serait alors l'avenir réservé à ce papier-monnaie? Quelles en seraient les garanties?

Djavid bey répliqua : — Si l'Allemagne était vaincue? Je vous dirai une chose, Ahmed Riza bey. Ceux qui, après un pareil malheur, songeraient encore aux quelques billets qu'ils pourraient avoir en poche ne sauraient plus être considérés comme les enfants de cette noble nation...

Ces paroles qui convenaient beaucoup plus à un poète qu'à un économiste provoquèrent les applaudissements de la plupart des sénateurs. Ahmed Riza bey lui-même n'osa répliquer.

Lesdites paroles avaient grisé presque tout le monde. Bien rares étaient ceux qui prévoyaient qu'à ce passé allait succéder le douloureux avenir actuel.

PRESSE ARMENIENNE

Un accord

Le *Djagdamard* consacre son article de fond à l'accord franco-turc qui a été réalisé après 8 mois de négociations et relève l'enthousiasme des journaux turcs à ce sujet. L'accord en question a, selon l'opinion de la presse turque, une importance d'autant plus grande qu'il est conclu à un tournant de l'histoire de la Grèce.

C'est juste au moment où les deux parties belligérantes signaient l'accord que M. Gounaris est arrivé à Paris pour dissiper certains malentendus et rétablir la cordialité dans les relations franco-helléniques.

Le peuple arménien ne peut envisager cet accord avec indifférence, lui qui est resté toujours fidèle aux alliés et à leur cause sacrée aussi bien durant la guerre que pendant la paix.

— La vie drôle — et la vie triste

La série continue

Il s'agit de la série des découvertes... macabres. C'est encore à Pamatia, quartier Silahdar-Haireddin, que la nouvelle découverte a été faite. Mais que l'on ne s'effraye pas, elle a un caractère plutôt... archéologique.

Dans un jardin potager, on trouvait avait-hier un crâne humain.

La maréchaussée se transporta aussitôt sur les lieux. La crâne fut ramassée avec soin et confiée à l'examen des médecins légistes qui, après l'avoir étudiée avec toute l'attention voulue, déclarèrent qu'il devait remonter à au moins... 50 ans.

Au point de vue pénal, il y avait quintuple prescription. En conséquence, le permis d'inhumer a été délivré.

Lettres de menaces

Encore une série qui continue : celle des lettres de menaces.

Ces lettres alternent avec les enlèvements.

Plusieurs personnes de Macriquey en ont reçues ces derniers jours.

Les demandes — formulées sur le ton le plus impératif — varient entre 2000 et 10 000 livres.

Jusqu'ici aucun destinataire de ces missions n'a défilé les cordons de la bourse.

La femme aux deux maris

Nous avons raconté le cas de Sémihane mariée à la fois au Dr Sulymann bey et au capitaine Sirri bey, cas d'un genre spécial, non prévu par le code pénal ottoman, mais duquel Sémihane n'en a pas moins à répondre par devant la deuxième chambre correctionnelle de Stamboul.

On se rappelle sans doute la lapidaire réponse de la prévenue à une précédente séance :

— Oui, je suis à la fois l'épouse de Sulymann bey et de Sirri bey, mais... je n'aime ni l'un ni l'autre !

Sémihane n'a pas dit si elle en

UN REGAL ARTISTIQUE

Mlle Hugnette DUFLOS et M. NUMÈS

sociétaires de la Comédie Française

paraîtront vendredi, au CINÉ MAGIC dans

LILY-VERTU

une comédie sentimentale, appelée au plus vif succès d'élégance, d'art, de beauté, d'esprit et de talent.

CRÉATION PARISIENNE

RÉOUVERTURE DE LA SAISON

TOKATLI

RESTAURANT et PATISSERIE

N. BUICA et son orchestre

EX. CELLANTE CUISINE RUSSO-FRANÇAISE. — Prix modéré.

Table d'hôte. Dîner P. 75. Dîner P. 100. Service en ville.

National Steam Navigation

Co Ltd of Greece

Le transatlantique *PATRIE* partira des quais de Galata le 23 octobre (samedi) à 3 h. p. m. pour Marseille touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises. Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata. Omer Abid Han, 2me ét. Tél. Péra 1320.

Suicide à Férikey

M. Frangoulis, âgé de 50 ans, demeurant à Férikey, rue de Férikey, a été trouvé hier matin pendu dans le poêle de sa maison. On ignore les motifs de cet acte de désespoir.

Un cadavre à Sténia

Hier matin, un cadavre a été trouvé sur le rivage à Sténia. Le cadavre étant resté longtemps dans l'eau, était devenu méconnaissable. L'identité du mort n'a pu, par conséquent, être établie. Ce cadavre porte à 4 le nombre de ceux qui ont été découverts jusqu'ici à Sténia.

Accident d'auto

M. Zacharia Mekaroff, sujet russe, a été renversé lundi matin, par un auto, grand-rue Péra, vis-à-vis Tokatlian, et grièvement blessé. Il a été transporté à l'hôpital Sourp Agop.

Incendie

Lundi, vers 4 h. de l'après-midi, un incendie se déclarait dans la maison à appartements de M. Thodor, à Yéni-Tcharchi. Deux escaliers en bois ont été détruits.

Attaque nocturne

Ahmed et Moustafa effendis, demeurant à Yeldirmen, se rendaient avant-hier, vers 10 h. du soir, chez eux, lorsqu'ils furent attaqués par un inconnu qui les blessa à coups de couteau et leur enleva une somme de 18 livres qu'ils avaient sur eux.

MOUVEMENT DU PORT

CONSTANTINOPLE SHIPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Le s/s *INCENORE* attendu fin octobre.

Le s/s *POMARON* est attendu d'Anvers vers le 10 novembre.

Le s/s *DEOMORE* en charge, à Anvers partira vers le 15 octobre.

Le s/s *PERUVIANA* en charge à Anvers partira vers le 26 octobre.

Le s/s *PORTINGLIS* quittera Anvers vers le 13 novembre.

Le s/s *AVIEMORE* en charge au Danube est attendu fin octobre.

Le s/s *VENICE* en charge au Danube est attendu fin octobre.

Le s/s *WINGATE* en déchargement dans les ports de la Mer Noire est attendu commencement novembre.

Prince Line Ltd.

Le s/s *CASTELLANO* en charge à New-York partira dans la seconde quinzaine d'octobre pour Constantinople et les ports du Levant.

Svenska Orient Linien

Le s/s *SULINA* est attendu de la Scandinavie fin novembre.

Williams et Mordey, Cardiff

Le s/s *DAVID LLOYD GEORGE* arrivé de J. va et Alexandrie en déchargement dans le port.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighiar Han, 17. Tél. Péra 3210-2

Navigation Pandeli Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire

Consople-Mélin-Smyrne

Le Pirée-Alexandrie

Arrivée à Constantinople chaque jeudi

Départ de Constantinople chaque vendredi.

Le paquebot rapide

EUSTRATIOS de 2 000 tonnes, disposant de 150 couchettes en 1ère et 2ème classes, ainsi que de spacieux entrepôts pour les passagers de 3ème classe, partira le vendredi 28 octobre à 4 h. soir.

Durée du trajet :

Consople-Smyrne, 24 heures.

Consople Le Pirée 48 heures.

Consople Alexandrie, 5 jours.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Crespin, Galata. Markez Rihim han, rez-de-chaussée No 8. Téléphone Péra 2585.

Ligne régulière entre la Russie Soviétique et Constantinople

2me Voyage

Le vapen *ANASTASIA* est arrivé de Smyrne et partira pour Olessa le 27 octobre 1921 (touchant Varna) de Sinekdi en acceptant des passagers, des marchandises et correspondance. Les marchandises sont acceptées aussi en consignation à des conditions très avantageuses.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence mariti ne anglaise Garregh, Robinson et Cie, Stamboul, Bagtché-Capou, 44, vis-à-vis Mayer, Tél. Stamboul 16.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE BOURGAS-VARNA

Le paquebot de luxe *BULGARIA* partira de notre port mercredi 25 octobre à 3 h. p. m. pour Varna et Bourgas acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata. Omer Abid Han, 2me ét. Tél. Péra 1320.

8811-2

F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quais No 141

</

Consulat général de France
à Constantinople

AVIS

Le public est informé qu'en vertu d'une ordonnance consulaire en date du 15 de ce mois, il sera procédé, dimanche prochain, 30 octobre courant, et les jours suivants, s'il y a lieu, à dix heures du matin, à la vente aux enchères publiques des meubles, effets mobiliers et autres objets tels que : Chambre à coucher, salle à manger de style, petit mobilier de salon, tapis orientaux, linge, vêtements, livres, revolvers, etc. dépendant de la succession Séon Gustavo.

Ladite vente aura lieu à Péra, rue Baitram, No 25.

Le prix des objets acquis sera versé au comptant sous peine de folle enchère et il sera perçu au droit de crieur de 2 o/o qui sera payé par l'acheteur.

Constantinople, le 24 octobre 1921.

Le consul général de France

Cricur public

MARCO DESSEIGNO

Galeches Trapez
Russo-Suédoises



Les Meilleures au Monde
Agents Généraux
Balkan Im-Exp-Port-Société
Constantinople
Turquie-Han 16-17 Téléphone 21767

The Western Bank Ltd.

a Limited Company, incorporated under the Laws of Great Brit in
(The Companies Acts, 1908 to 1917)

Capital subscribed and fully paid Lst. 200.000

Head Office : 85-90 Dashwood House, New Broad Street,
LONDON E. C. 2.

THE WESTERN BANK Ltd de Londres a l'honneur
d'annoncer l'ouverture de la

SUCCURSALE A CONSTANTINOPLE

GALATA, Rue des Banques Agopian Han 2,

qui s'occupera de toutes opérations de banque.

Correspondants et Agents en Amérique, France, Italie,
Allemagne, Yougo-Slavie, Norvège et Latvie ou toutes transac-
tions pourront être accomplies.

GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital surplus. Dollars 40.000.000
Total de l'actif, dépassant. . . Dollars 600.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Ban-
que spécialement outillée pour faciliter les opérations de com-
merce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Li-
verpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en
outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui
la mettent à même de fournir un service financier des plus
complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants	Garde de Titres
et de comptes débiteurs à terme	Achat et Vente de Titres
Opérations de change	Ouverture de Crédits Documentaires
Avances contre Nantissement	Renseignements commerciaux
Récupération d'effets.	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

La maison de nouveautés

Philippe

Transférée dans la Grande rue
de Péra, au-dessus de la maison aux
100.000 chemises près de Tokatlian
(entrée par la rue Sag, No 1, 2me
étage).



PRENEZ
GARDE!

Vous risquez votre
santé en vous adres-
sant n'importe où..

Pour ARTICLES D'HY-
GIÈNE en caoutchouc-soie
indéchirable allez directement
au seul dépôt spécial de moyens de
préservation intime.

Succursale de la maison parisienne
J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel
Demandez le catalogue illustré gratuit

Gérant Djémil Siouffi, avocat

Offres et Demandes

A louer chambres spacieuses pour
bureaux dans l'im-
meuble du journal Bosphore s'adresser
à l'Administration du journal.

A vendre Maison composée de 14
chambres de 3
salons et 2 cuisines, citerne et puits avec
jardin des deux côtés. Electricité, vue
sur la Bosphore à Foundoukli Molla
Tehelebi Yousoufou.
S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A louer à Kadiköy grand rue de Moda
No 192 maison de 10 pièces
meublée en partie ou non meublée cui-
sine au gaz d'éclairage citerne puits eau
Dercos et grand jardin. 9422

A LOUER à Bâb el partie maison
meublée, 8 chambres, salle
de bain, éclairage électrique, source
d'eau privée, grand jardin, etc. S'adres-
ser à A. W. Sell, r. Bebek.

A vendre Plusieurs automobiles «Ford»
Touring, «un camion» Suisse
«Berna». S'adresser au garage Améri-
cain de l'Y.M. C. A. à Nischan-Tache
Chichli. 9152 G.

A louer 2 ou 3 chambres très bien
meublées avec salle à manger,
électricité, vue splendide, Chichli Station
de tram Appartement Halidar Bey, No 4.
9168-7.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des Finances Téléphone Stamboul 1977
Les plus fermés ne seront pas désormais acceptés après 2h.

No 213 Adjudication définitive sous pli fermé
du mercredi 26 Octobre 1921

Au dépôt de Saradjhané : 7.000 kilos de tôle pour s'aux,
10.000 diverses limes, triangulaires, quadrangulaires, plates, de 4 à
18 pouces de dimensions. Se vendront par pouce.

Au dépôt de Suleymanli : 5 vieilles vanneuses mécaniques, 1
tour mécanique pour bois, 1 machine à écrire à clavier français.

Au dépôt de Piri-Pacha : 300 tuyaux pour poêle, en tôle épaisse
galvanisée longueur d'une circonférence demi-mètre, 300 coudes
de tuyaux de poêle en tôle épaisse galvanisée, la moitié à angle,
l'autre moitié ondulé.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 1 cuisinière en faïence.

Au dépôt des vivres à Oun-Kapan : 4.326 kilos d'huile d'olive
(pour savon) dans des bidons et fûts en bois, 259 kilos de vinaigre,
dans des fûts en bois, 1.553 kilos de fèves sèches vermouths.

En face du dépôt de Suleymanli : 2.125 kilos de rails Décau-
ville avec traverse.

Au dépôt d'artillerie de Karaagatch : 30 voitures à ânes, 10
roues, 1 vieux coupé, 31 barils à vaseline, vides.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 2 836 kilos de fer
ouvré.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 3 000 kilos de poix,
Au dépôt de Balat : 3.500 kilos de fer pour coussinets de voitures.

Sur la route menant aux fours à chaux à Séntia : 2.200 mètres
de rails Décauville. Se vendent au kilo, 4 wagonnets.

No 214 A l'imprimerie militaire : 60 caisses en bois le 26 oct.

Au dépôt de Sélimié Kavak : vêtements en papier, sacs et des
faux, tanis, lins en fer, harnais, voitures de transports, de vieux vê-
tements, fers à cheval etc., le 29 octobre 1921.

A la direction militaire des fours d'Oun-Capan : 2 voitures; le
31 octobre 1921.

Les marchandises mentionnées sub. No 214 seront vendues aux
enchères sur les lieux et aux jours indiqués à 10 heures et demie
du matin.

No 215. Adjudication définitive du samedi 29 oct. 1921
sous pli fermé.

A la fabrique de tissus de Deltardar : 1 chaudière en cuivre pour
teinture d'un poids d'environ 600 kilos, (se vend au kilo) 1 moteur
Boiler de 30 H.P.

Au dépôt de Suleymanli : 500 kilos de vieux cuivre tels que
plateaux, marmites et chaudrons, 1 machine pour imprimer, 60 kilos
de nickel fondu.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 7.000 kilos de tôle en acier
de 3 à 5 millimètres d'épaisseur, 23.000 kilos de tôle en fer, de 1,
5 à 4 millimètres d'épaisseur, 1.100 pièces de charbon pour pelles,
950 tabliers en cuir.

Au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed : 150 kilos de câbles
neufs d'un diamètre de 2 centimètres, 3 cries neufs.

Au dépôt de transports de Yildiz : 17.545 mètres 6 cms. de lacets
pour tentes, 4.898 mètres 12 cms. de sangles.

A la fabrique de voitures de Beharié : 2 grues avec accessoires,
40.000 kilos de pièces en fer pour voitures.

A l'atelier de réparations d'Ayansérai : 1 moteur Kismet, 1
chaland, une barque de navire, 1 moteur No 8, une petite barque.

En face du dépôt de forifications de Piri-Pacha : 1 allège, 1
vieuille mahonne.

No 216. Adjudication définitive de lundi 31 octobre 1921
sous pli fermé

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 976 kilos de boulois
sans écrous, 1.764 cornières, 200 bidons galvanisés usagés de 18
à 20 kilos, 300 bidons en tôle mince de 17 kilos, 1.000 kilos de cé-
ruse d'Espagne.

Au dépôt sis sous la mosquée d'Azap-Capou, annexe du dépôt
de constructions d'Oun-Capan : 4.500 kilos de fer ouvré, 2.000 ki-
los de cornières, 5.500 kilos de fer ouvré et rond à l'état de kangal,
2.000 kilos de fer carré, 2.000 kilos de fer (jet).

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 10.000 kilos d'a-
cier trempé.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 2.265 kilos de colle-forte.

En face du dépôt des fortifications de Piri-Pacha : 1 bouée
en tôle sans couvercle et flottante, 2 bouées en tôle sans couvercle
et flottantes, 1 petit chaland submergé, sans moteur.

A la fabrique de fusées : 2 caigues.

Au dépôt de Suleymanli : 1 vieux moteur pour fabrique, 38
kilos d'aluminium.

Au dépôt sanitaire central de Halilar-Pacha : 50 kilos de vieux
cuivre.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 60 kilos de fer en U,
No 217 Un poêle en faïence. A Djuma-Pazar, le samedi 29 octo-
bre 1921 à 11 heures du matin.

Une certaine quantité de vieux fer et de poutrelle, à Soutari dans
le jardin de l'Ecole Harmanlik, le samedi 28 octobre 1921, à 3 heu-
res de l'après-midi. Un canapé en velours jaune, 2 fauteuils, 6 chaises
au dépôt de Saradjhané, le samedi 29 octobre 1921 à 10 heures du
matin.

Les marchandises indiqués sub No 217 seront vendues aux
enchères aux lieux et aux jours indiqués ci-dessus.

La vente est au comptant.

Abolition de la guérison
lente de la Blennorrhagie

par les Tubes et Perles du Dr
DESCHAMPS, professeur à l'U-
niversité de Paris. Guérison ra-
dicale de Blennorrhagie aiguë,
chronique, spermatorrhée, mala-
die du cyste (cystite), etc.
En Vente à la Pharmacie Can-
zuch à Péra, à Arsénaki à
Sirkédji.

Prix : Piastres 125

DÉPOT : Galata, Moumhané, Couteaux

Han, Nos 1, 2 et 3. Tél. Péra 2149

Voulez-vous

trouver, voir et comprendre....!

Si vous avez perdu des objets ou des
personnes dont vous ignorez s'ils sont en
vie ou non, si vous tenez à découvrir
l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver
le mode de traitement de votre maladie,
si vous voulez être renseigné sur votre
avenir, si vous avez des faiblesses d'a-
mour, amenez avec vous votre enfant
entre l'âge de 8 à 14 ans à Péra, en face
du Consulat de Grèce rue Kotchuk Pama
Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No. .

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

FEUILLETON DU «BOSPHERE»

NUITS DU CŒUR

Nouvelle
par

Mme Iskouni Minasse

Au professeur Guido Manacorda.

(Suite)

II

Pour ce bourg de trois mille âmes,
cancanier et grouillant comme une ruche,
c'était à coup sûr une histoire exci-
tante — douloureuse, eussent ajouté les
braves gens — que celle de cet homme
encore jeune d'allure à ses heures d'ab-
stinence — de plus en plus rares d'ailleurs
— et qui une fois ses carafons vidés, n'é-
tait plus qu'une cible où pouvaient s'es-
sayer à l'envi la risée ou la pitié. Mais si
les petits, à côté des grands, n'osaient
point en faire leur souffre-douleur, c'est
qu'ils avaient vu à l'épreuve, ils savaient

ce colosse capable encore de terribles
colères. Il suffisait, par exemple, que
dans sa face avachie, ses yeux, sous la
broussaille des sourcils, prissent l'aspect
de deux trous sargents, et qu'il tordât sa
bouche dans un de ces blasphèmes dont
il était coutumier, pour que les gamins se
dispersassent comme une volée de moi-
neaux.

— Gare ! il a avalé ses tisons... di-
saient les petits vauriens, par allusion aux
verres d'alcool par dont Christo rempla-
çait parfois le douzico.

Ses amis de cabaret eux-mêmes sa-
vaient que, ce jour-là, il était plus prou-
dent de faire le mort avec lui.

Mais comment cet homme, menuisier
habile et la sobriété même, était-il ar-
rivé à ce point d'abrutissement ? Chacun
expliquait la chose à sa façon. Les uns
brodaient, les autres, inventaient. Tous
cependant s'accordaient à conclure que
la vie est coustume d'impénétrables secrets.

Quinze ans auparavant, alors qu'il fai-
sait des affaires d'or, Christo s'était ma-
rié avec une des plus jolies filles de Thé-
rapia. Eléni lui avait apporté en dot sa
peau laiteuse, sa bouche de pulpe liquide
et des yeux de vagues ondoyantes où le
not dormait peut-être des obscurs dra-
mes de la vie. Il l'avait aimée tout de

suite de l'amour violent, un peu fou —
aussi capable d'idolâtrer que de bruta-
liser — d'un hercule pour une chose fra-
gile, fragilité apparente d'ailleurs, car il
y avait la souplesse de l'incassable dans
ce corps de femme où trahiraient tou-
jours d'étranges grâces de puberté.

N'aurait-elle eu que son rire, il eût suffi
pour damner de moins simples que ce
grand garçon poussé au hale du Bosphore,
avec, sur les choses, des idées tout d'une
pièce qu'il semblait s'être forgées à l'aide
d'un de ses outils.

— Je suis seul. A Ayi-Nicolas, j'ai une
bicoque neuve bien à moi. Si tu veux, je
ferai de mes nuits des jours, pour la meu-
bler plus vite...

C'était un soir — au Quartier-Franc où
il l'avait rencontrée par hasard et seule —
que Christo lui avait adressé ces paroles.

Eléni, de saisissement peut-être, avait
cassé sur sa robe couleur de mer la
branche de marronnier fleuri qu'elle
tenait à la main, puis lui avait demandé
à brûle-pourpoint :

— Et si plus tard tu te repentais de
m'avoir épousée ?

de ce cou, la bouche qui tremblait en
coin des lèvres, la sueur qui poudrait
d'or les poignets. A lui cette fraîcheur,
cette jeunesse ! Si la vie de tout être hu-
main contient une heure qui la vaut
d'un bout à l'autre, cet humble, unique-
ment initié à ses privations et à son labeur,
eût pu s'écrier avec les poètes du monde :

« Je l'ai vécue ! Mais une autre lui était
promise, premier anneau de cette chaîne
de damnation qu'il devait secouer avec
la rage d'un forcené. Deux mois plus
tard, un soir où, désolé et furieux de
n'avoir point trouvé Eléni, il traversait
le jardin public de Thérapia pour rentrer
chez lui, il l'avait surprise en compagnie
d'un homme. Qui était-il ? Un fils de
bourgeois en villégiature, lui avait-on dit
dans la suite. Qu'avait-il vu ? Rien assu-
rément. Qu'avait-il entendu ? Rien en-
core, sinon un rire — le sien — fousant
dans les ténèbres des saules qui ombrage-
aient la fontaine. D'un bond de tigre, le
colosse s'était jeté sur l'homme — un
gringalet — l'avait saisi à la gorge et
blessé au cou avec un outil de menuisier
qu'il portait sur lui. Aux cris d'Eléni, la
foule avait entouré Christo qui ne voulait
point lâcher sa victime. La blessure était
sérieuse, mais le Don Juan guérit et ne
voulait pas porter plainte se souciant peu
sans doute de se trouver mêlé à un dra-
me de rustres où il n'avait guère joué le
beau rôle. Christo n'en paya pas moins
d'une année de prison sa démesure d'une
seconde. A sa sortie, il vola chez l'in-
tègre. (à suivre)